



**Cette séance aurait
dû être présentée en
classe:**

- le 19 mai (1G5)**
- Le 20 mai (1G6)**

EXERCICE: transposez le texte sous la forme d'un croquis

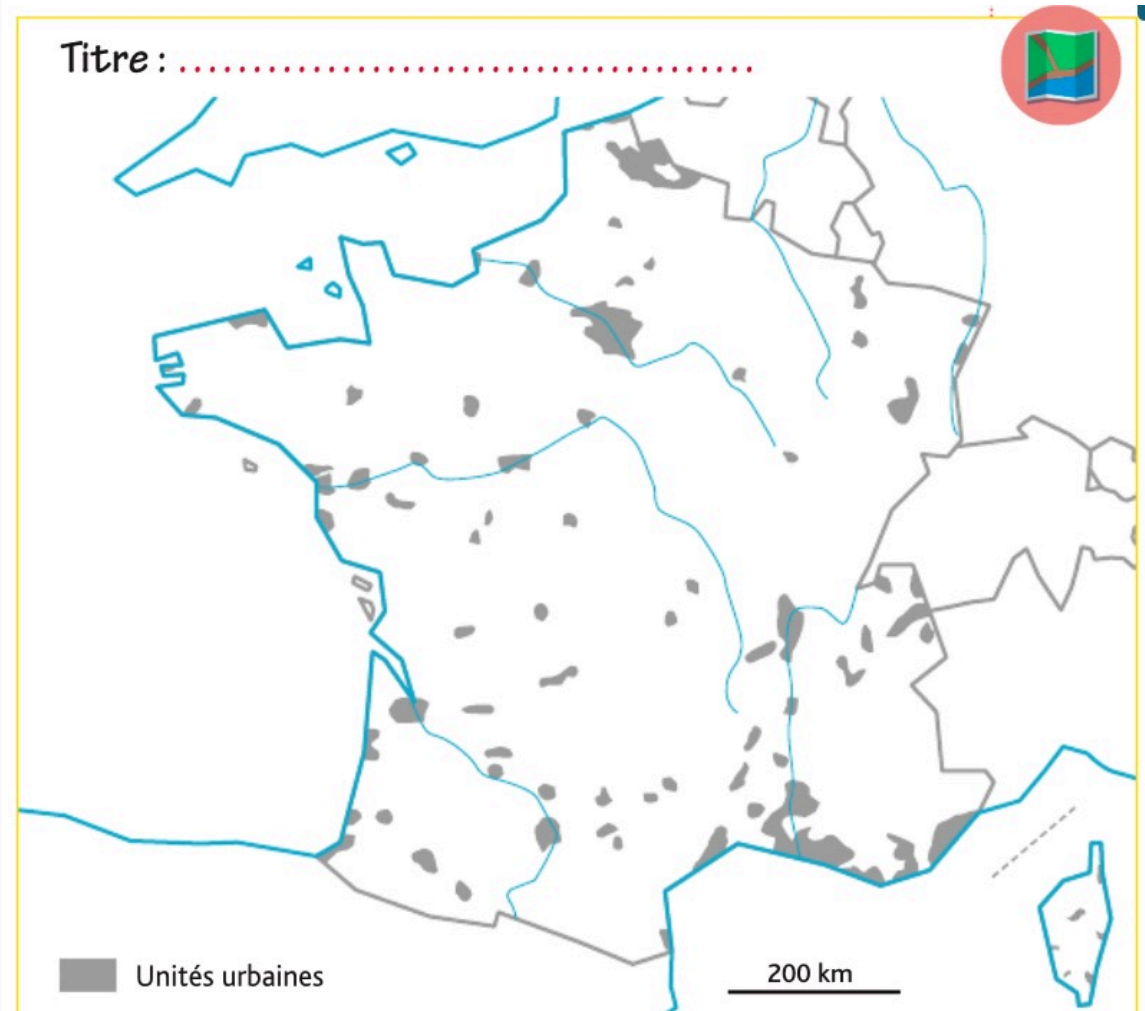
1 Les espaces ruraux en France métropolitaine

Les espaces ruraux français sont très diversifiés, selon leur peuplement et leurs activités et dynamisme économiques. On peut schématiquement en distinguer trois types.

Le premier est marqué par un peuplement relativement dense et une croissance économique et démographique. Il s'agit en particulier des espaces situés en périphérie des aires urbaines. Leur dynamisme démographique s'explique en partie par la périurbanisation qui s'étend parfois fort loin de l'agglomération. La plupart des littoraux ainsi que des grandes vallées abritent également des espaces ruraux dynamiques, à forte économie présentielle. Comme les précédents, ils attirent une population croissante; certains bénéficient aussi des retombées économiques du tourisme.

Un second type d'espace est plus traditionnel en ce sens qu'il est encore marqué par une forte activité agricole, et parfois industrielle. Ces campagnes s'étendent sur un quart du territoire français, essentiellement dans le pourtour du Bassin parisien, dans certaines parties de la Bretagne et de la Vendée.

Le reste du territoire rural est marqué par le vieillissement de la population et de faibles densités. Alors qu'il recouvre 42 % du territoire, il ne compte que 8 % de la population française. Il s'étend des Ardennes aux Pyrénées, englobant une large partie du Sud-Ouest, ainsi que sur les autres massifs montagneux et sur une partie de la Bretagne et de la Normandie. Cependant, si la plupart de ces territoires sont marqués par de faibles revenus, certains sont redynamisés par le tourisme, comme dans les Alpes et les Pyrénées ou dans les montagnes corses.



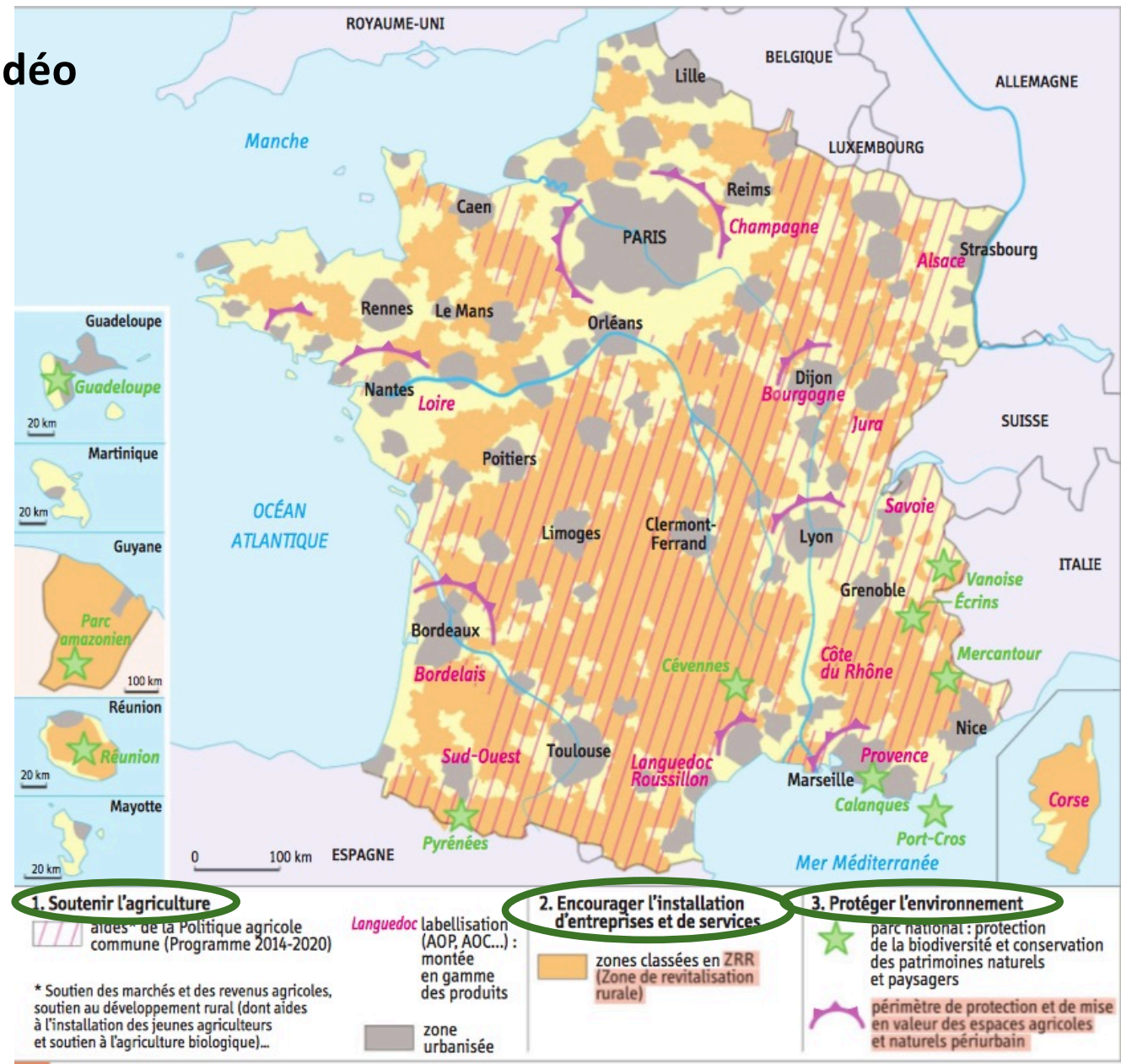
② Les enjeux de l'aménagement et du développement rural

Pour commencer: lire la vidéo

www.lienmini.fr/geo1-09

Puis répondre aux questions:

1. Quel processus explique l'étalement urbain autour de Tours?
2. Quelles sont les conséquences de cet étalement?
3. Quelles mesures sont prises par les élus pour le limiter?
4. Comment l'agriculture peut-elle être réintroduite en périphérie des villes?
5. Montrez qu'une gestion de l'espace périurbain peut s'inscrire dans la logique du développement durable.



Pour aller plus loin

Il est nécessaire de valoriser et de soutenir l'agriculture

Elle doit rester compétitive face à la concurrence européenne et mondiale

Mais doit aussi se repenser pour réduire son fort impact environnemental et social



Promotion d'une autre agriculture avec de nouvelles pratiques (bio, agriculture de terroir, labellisation...)

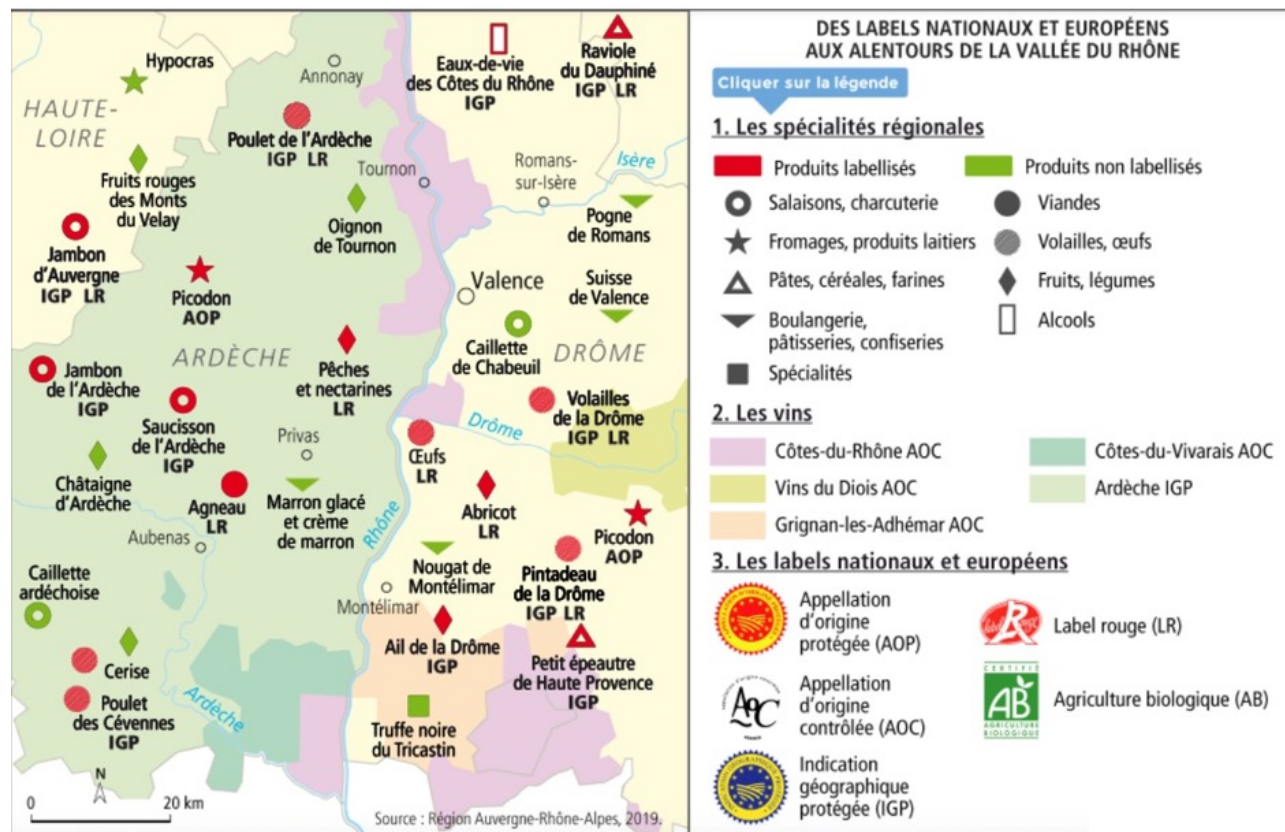
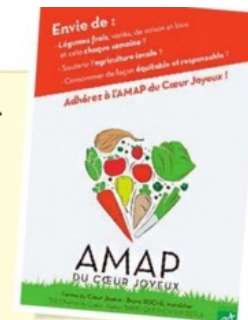
3 Le développement des circuits courts

Les Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne réunissent, d'une part, des consommateurs qui souhaitent un système alimentaire alternatif (mieux contrôlé par les citoyens eux-mêmes) et territorialisé (venant s'opposer à celui, mondialisé et standardisé, de la grande distribution) et, d'autre part, des agriculteurs critiques à l'égard de l'agriculture productiviste et désireux de promouvoir des agricultures biologiques ou raisonnées. Dans cette perspective, consommateurs et agriculteurs s'inscrivent dans une démarche de développement durable qui associe protection de la nature, échanges équitables, réduction des « kilomètres alimentaires » et territorialisation des productions. Mais les profils socioculturels des Amap présentent une surreprésentation de catégories sociales aisées. De

plus, la notion du « local » s'élargit. Ainsi, pour les Amap franciliennes, elle peut s'étendre à l'ensemble du Bassin parisien, voire jusqu'à la Bretagne (pour la viande) ou Provence (pour le vin). L'image du bio tend alors à supplanter celle du local, en oubliant « l'envolée des kilomètres alimentaires ». Enfin, dans les grandes agglomérations, les Amap sont incapables de fournir plus de 1 % des denrées alimentaires consommées.

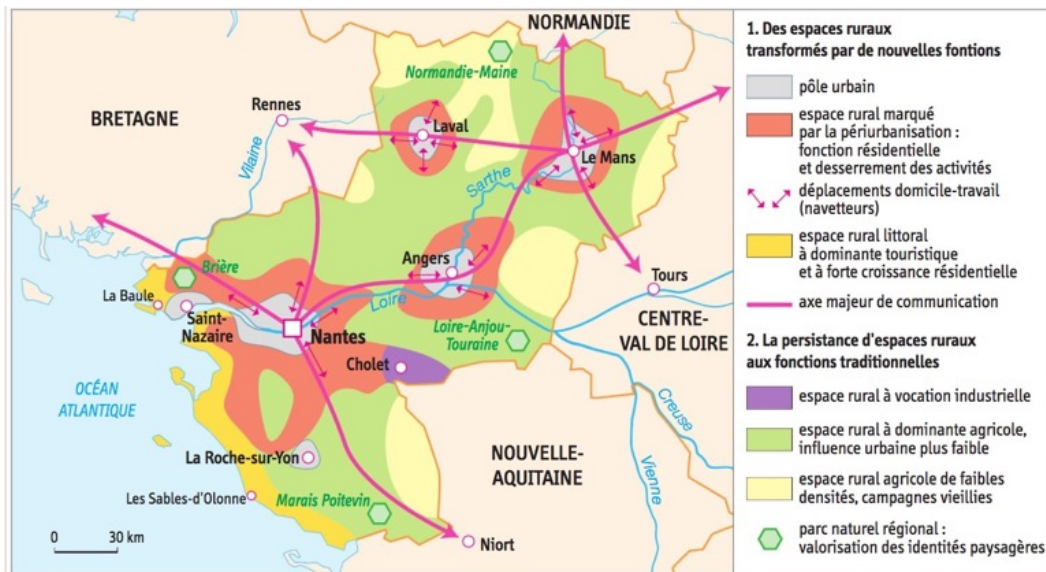
J.-P. Charvet, « Amap », *Encyclopedia universalis*, 2019.

1. distance que parcourent les denrées alimentaires entre leur production et leur consommation.

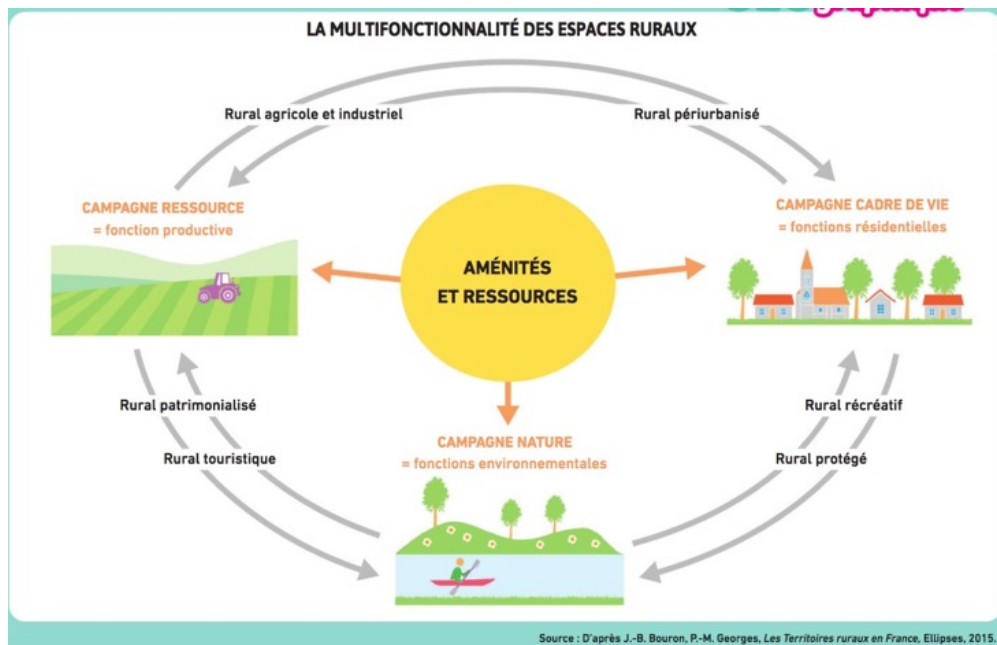


Développer une offre de services et promouvoir une multifonctionnalité

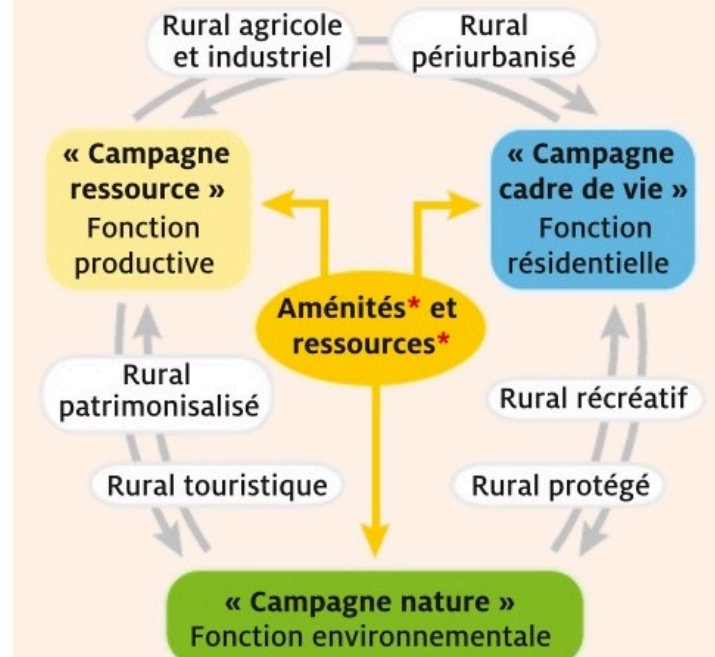
→ trouver un équilibre et des synergies



1 La multifonctionnalité des espaces ruraux



La multifonctionnalité des espaces ruraux, des synergies* positives



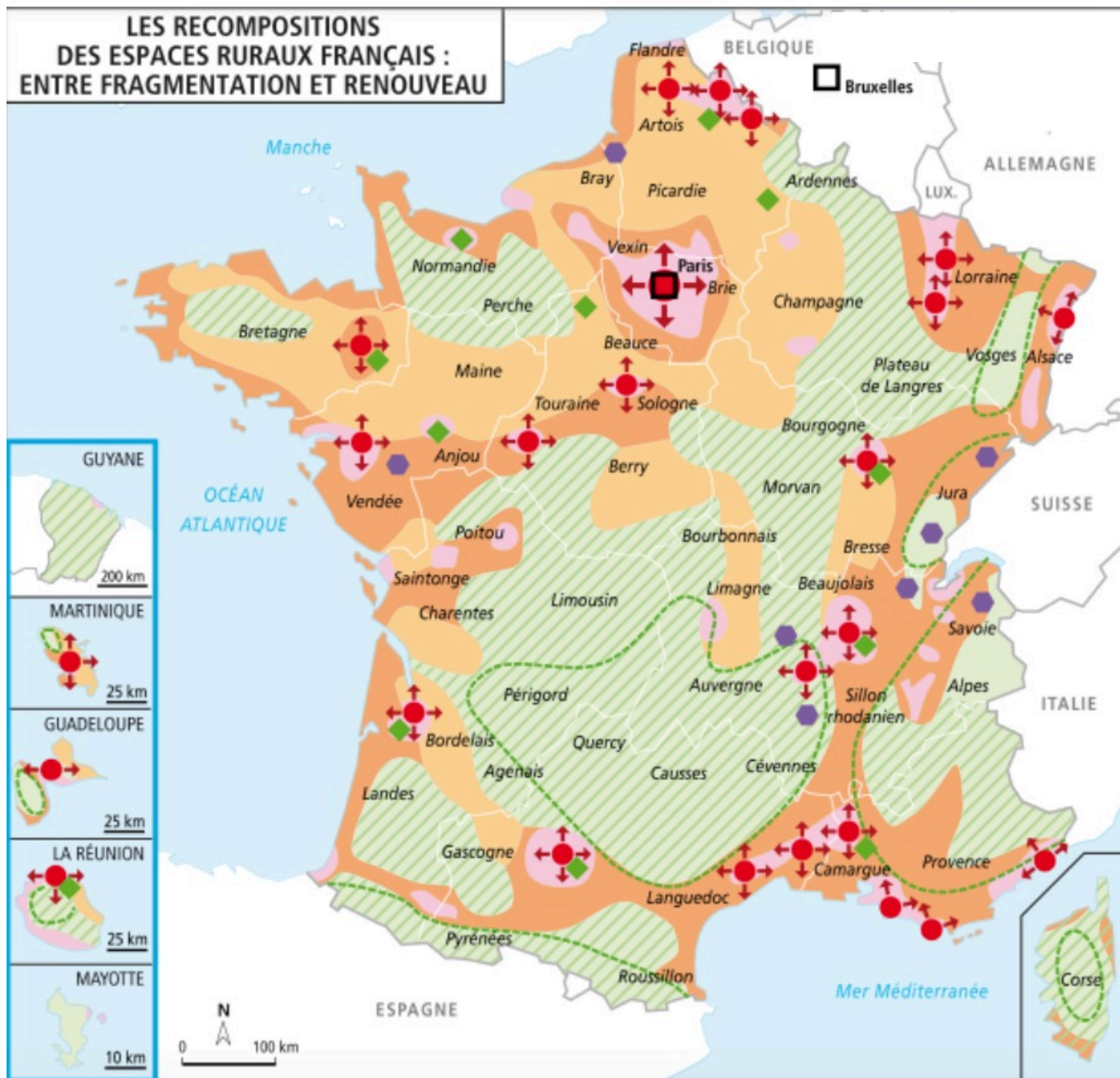
2 Des espaces ruraux multifonctionnels :
Houtaud (département du Doubs, Bourgogne-France Comté)
Houtaud, proche de Pontarlier, a vu sa population passer de 182 habitants en 1946 à plus de 1000 aujourd'hui, et son espace rural se transformer profondément.

1 zone commerciale et artisanale

2 lotissements



LES RECOMPOSITIONS DES ESPACES RURAUX FRANÇAIS : ENTRE FRAGMENTATION ET RENOUVEAU



1. Des dynamiques rurales très contrastées

- Espaces ruraux fragiles (difficultés économiques et démographiques)
- Espaces d'agriculture performante
- Espaces ruraux multifonctionnels et dynamiques
- Espaces urbains et périurbains (fonction résidentielle et loisirs)

Étalement urbain

2. Des stratégies d'aménagement et de développement

- Centres de décision politique (subventions)
- Pôles de compétitivité orientés vers l'agriculture
- Districts industriels en zone rurale
- Revitalisation liée à l'écotourisme
- Zones de revitalisation rurale
- Régions ultra-périphériques (aides européennes) de revitalisation rurale

Source : Nathan, 2019.

Développer une offre de services et promouvoir une multifonctionnalité

→ trouver un équilibre et des synergies



Maintenir les services du quotidien pour maintenir et attirer des populations dans les espaces ruraux



Améliorer les mobilités en milieu rural car la dépendance à l'automobile est forte et les transports publics insuffisants
→ Une nécessité pour désenclaver les campagnes mais pose des défis environnementaux et sociaux

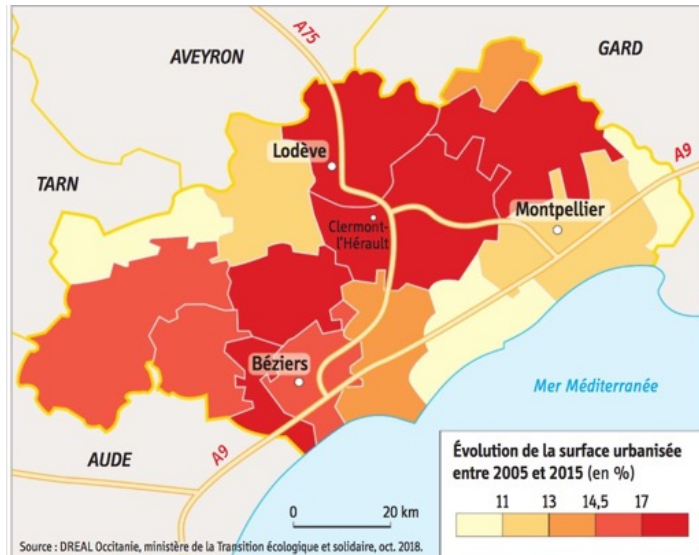


L'accès à l'équipement numérique est un enjeu essentiel pour accompagner le dynamisme économique des espaces ruraux (favoriser le télétravail; réduire les zones blanches...)
→ lutter contre la fracture numérique (plan France très haut-débit)

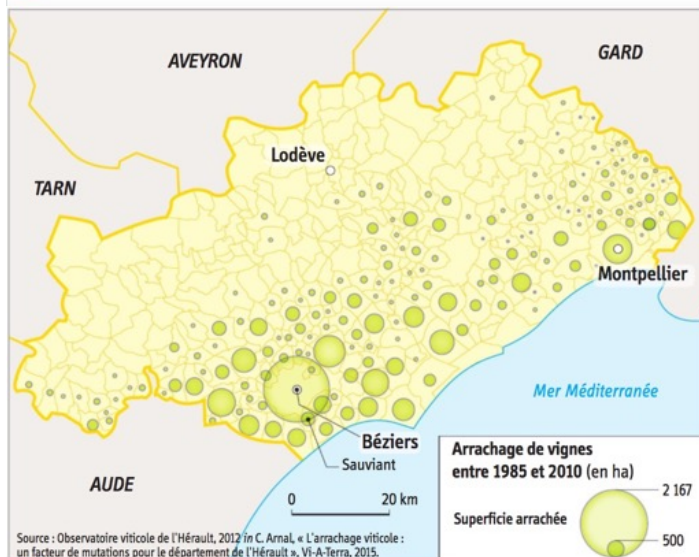
Étalement urbain, périurbanisation, multifonctionnalité...

Ont multiplié les acteurs et donc aussi les **conflits d'usage** entre ceux qui convoitent la même ressource, le même espace...

Un exemple dans l'Hérault



1 L'évolution de l'étalement urbain



2 L'arrachage des vignes



4 Sauvian : un vignoble en recul face à la périurbanisation
Depuis les années 1970, les surfaces viticoles de l'Hérault ont été divisées par deux. L'arrachage des vignes lié à la pression foncière est particulièrement important dans les communes proches de Béziers, comme ici à Sauvian.

5 Des friches à haute valeur ajoutée

« L'artificialisation des terres révolte les agriculteurs, d'autant plus que la situation est totalement paradoxale : "Quand on se promène ici, on voit des friches partout. [...] Elles sont la plupart du temps issues de l'arrachage des vignes, prôné il y a une dizaine d'années, quand la viticulture languedocienne était en pleine reconversion. [...] Dans le contexte actuel, les propriétaires de ces friches sont bien souvent des agriculteurs qui ont une toute petite retraite, explique le président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles dans l'Hérault. Ils savent qu'avec la pression foncière, leur terre prend de la valeur et sera peut-être rendue constructible un jour. Dans ce cas, la valeur du terrain peut être multipliée par 80 ! La pression foncière liée au développement urbain rejaillit sur le foncier agricole." Résultat : peu de terres à la vente, ce qui entraîne une hausse des prix pour les rares terres qui le sont encore. Et voilà comment le département n'a pu installer qu'une centaine de jeunes agriculteurs en 2016, alors qu'il y avait 700 demandes et que 300 à 350 agriculteurs sont partis à la retraite. »

D'après A. Devailly, « L'Hérault grignote ses terres agricoles à un rythme alarmant », lemonde.fr, 16 fév. 2017, D.R.

3 L'Hérault face à l'urbanisation galopante

« D'anciens espaces de culture avallés par le béton... le cas est loin d'être isolé dans l'Hérault. Les services de la préfecture ont récemment publié une étude faisant état de l'inquiétante urbanisation ayant cours dans le département. En trois décennies, "près de 17 000 hectares de terres ont été artificialisés, soit l'équivalent de 52 places de parking chaque heure", notent les auteurs du rapport, qui ajoutent : "En une génération, l'emprise de la tâche urbaine a triplé, alors que la population n'a fait que doubler". Les opposants à l'étalement urbain soulignent les multiples conséquences négatives de cette bétonisation, notamment l'augmentation des risques d'inondations, les menaces sur les emplois agricoles, l'érosion du littoral ou encore la pollution engendrée par les déplacements en voiture. Alors que la ville-centre de Clermont-l'Hérault est passée de 6 500 à 8 500 habitants en quinze ans, la population de certains villages alentours a doublé. La raison ? L'avènement de l'A75 et la création d'une 2x2 voies entre Clermont-l'Hérault et Montpellier, plaçant les deux villes à 30 minutes l'une de l'autre. Résultat : de nombreuses villas ont poussé comme des champignons. »

G. Mollaret, « L'Hérault face au défi de l'urbanisation galopante », © lefigaro.fr, 3 mars 2017.

Ailleurs...



8 La transformation des paysages naturels dans l'estuaire de la Seine

L'Express (édition régionale) n° 3315, 14 janvier 2015.

Landunvez s'enorgueillit de ses plages de sable doré, mais la commune a gardé sa vocation agricole. Et dans le bourg, les tensions montent autour d'un élevage industriel de porcs, l'une des plus grandes usines à cochons de la région sur le point de s'agrandir – encore – pour atteindre une production de 26 000 porcs par an.

Cette fois, les riverains se rebiffent. Les protestataires dénoncent une étude d'impact insuffisante mais leurs griefs tiennent en un mot : trop. Trop d'odeurs, trop de lisier (22 200 tonnes par an annoncées), trop d'algues vertes dans le port de plaisance, d'eaux marron non identifiées ruisselant vers la mer, de tracteurs et d'épandage d'azote dans une zone déjà en excédent structurel, d'ammoniac, de poussières. Le tout à 250 mètres de l'école et à 1,5 kilomètre de la mer.

Martine Valo, *Le Monde*,
29 août 2016.

L'emprise des villes sur les espaces ruraux est croissante; celles-ci ont tendance à s'étaler, une partie des activités urbaines se dispersant dans les campagnes environnantes formant ainsi des espaces périurbains au sein desquels les sols artificialisés s'étendent. Près de la moitié des surfaces artificialisées entre 2006 et 2014 l'ont été pour de l'habitat, qui couvre en 2014 plus de 40 % des sols artificialisés

Or, un sol imperméabilisé est un sol perdu, sans réversibilité: la biodiversité est affectée par la perte d'habitats naturels et la contamination des milieux; les espèces spécifiques disparaissent au profit d'espèces plus généralistes, voire invasives. La structure du sol est, elle aussi, détruite.

Les impacts de l'artificialisation se manifestent également sur l'hydrologie (ruissellement accru pouvant provoquer des inondations), la création d'îlots de chaleur, la pollution de l'air, le bruit...

Les impacts de l'artificialisation des sols en zones périurbaines sont aussi très fortement ressentis au niveau de l'agriculture: pression foncière à l'origine d'une augmentation du prix des terres, fragmentation des territoires agricoles, difficultés d'exploitation.

Et pourtant, l'artificialisation des sols répond à des besoins des sociétés humaines et permet de satisfaire les multiples besoins en logement, en immobilier tertiaire, en zones économiques et en infrastructures de transport.

Rapport de l'INRA, mai 2018.

Le béton grignote beaucoup trop les surfaces naturelles de Normandie, un phénomène qui inquiète les agriculteurs. L'artificialisation des sols progresse à un rythme cinq fois supérieur à la croissance démographique ! Les logements vacants ont augmenté de 5,4 % par an entre 2010 et 2015, hausse la plus forte parmi les régions de France, la moyenne étant de 3,4 % pour la France métropolitaine. Les centres-villes se vident au profit de nouvelles constructions en périphérie, que ce soit pour l'habitat, le commerce ou les activités économiques. Mais la vacance ne concerne pas seulement les centres : les trop nombreuses zones commerciales au sein des zones périphériques sont également concernées.

La progression des espaces artificialisés s'opère aux dépens des terres agricoles, souvent de grande qualité, et dans une moindre mesure au détriment des zones naturelles ou boisées.

Les conséquences environnementales et sociétales sont nombreuses, notamment du fait de l'imperméabilisation des sols avec l'aggravation des risques d'inondation dont l'utilisation à des fins de production alimentaire ou non alimentaire est définitivement compromise. On observe une diminution de 54 % des prairies ces quarante dernières années en Normandie. La Région veut s'engager fortement pour endiguer le phénomène de bétonisation.

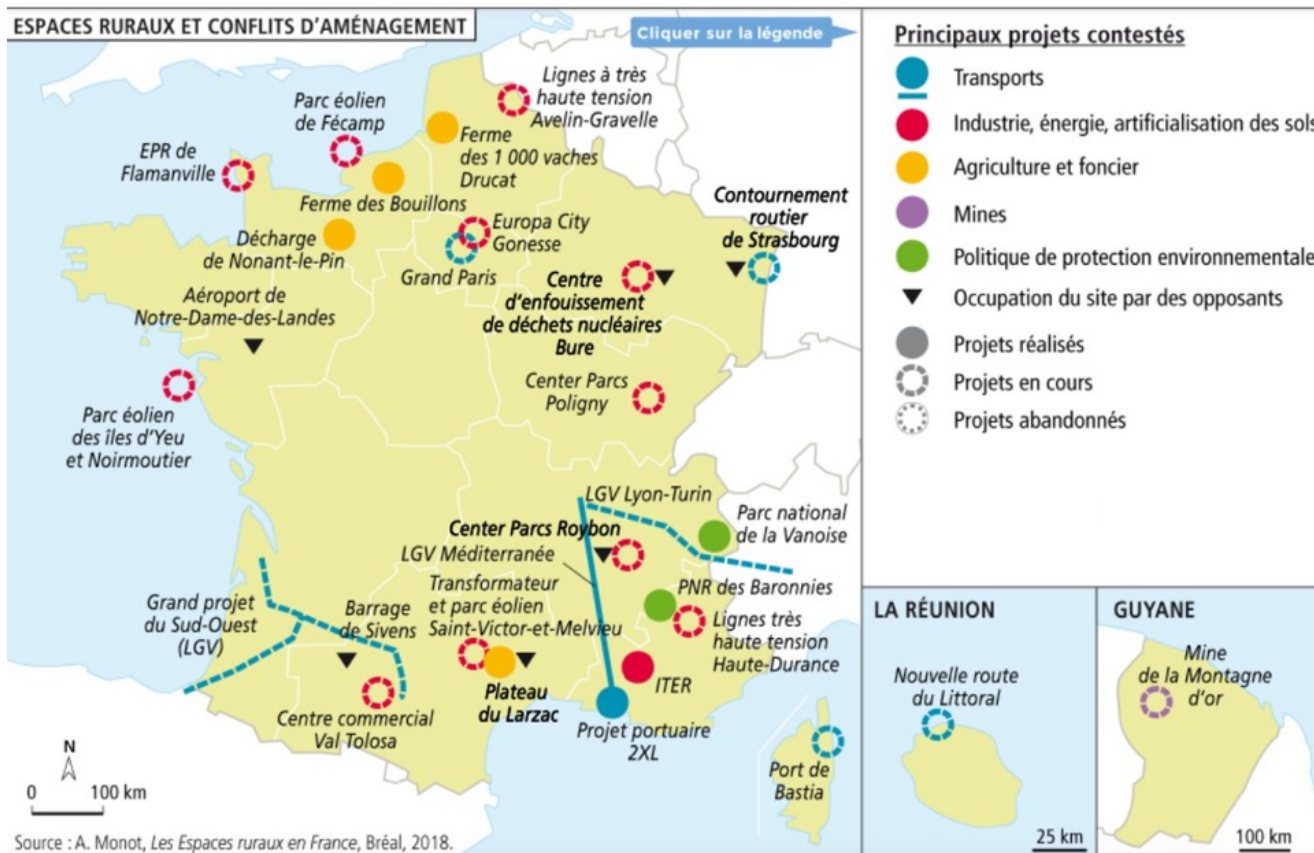
Des espaces ruraux aux multiples usages

Le nombre croissant d'acteurs habitant ou fréquentant ponctuellement les espaces ruraux s'associe à une pluralité d'usages et de représentations territoriales qui sont susceptibles de créer des situations de conflits. Les campagnes périurbaines constituent l'un des exemples emblématiques de ces espaces réceptacles de tensions, en raison de leur caractère multifonctionnel. En effet, ils accueillent au moins trois types de fonctions, induisant des usages concurrents et des divergences entre acteurs locaux : une fonction économique de production (agriculture, éventuellement petite industrie), une fonction résidentielle et récréative (la campagne comme cadre de vie, qu'il s'agisse d'un habitat permanent ou temporaire) et une fonction de conservation (protection de la biodiversité, du patrimoine naturel, culturel et paysager).

Les usagers de l'espace rural sont alors multiples (agriculteurs, artisans, néoruraux, touristes, habitants des périphéries des villes, employés, entreprises, services de l'État, etc.) et s'opposent souvent sur l'utilisation de celui-ci, ayant chacun des visions différentes, voire opposées, de son développement.

Alexis Gonin et Christophe Quéva, *Géographie des espaces ruraux*, © Armand Colin, 2018.

Au niveau national

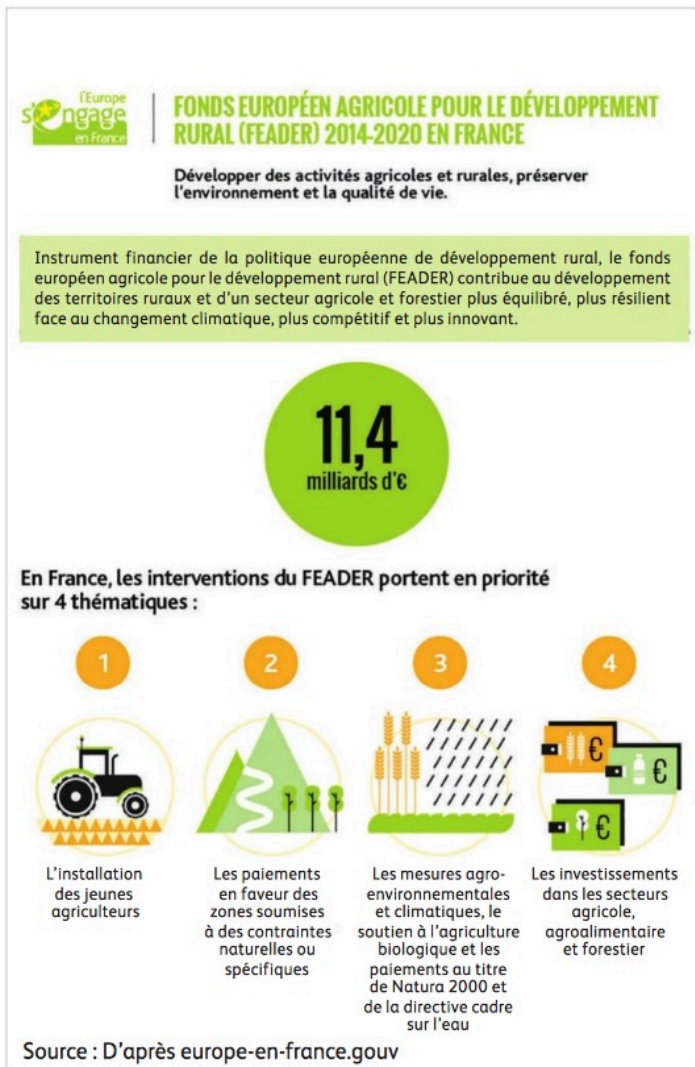


Il est souvent difficile

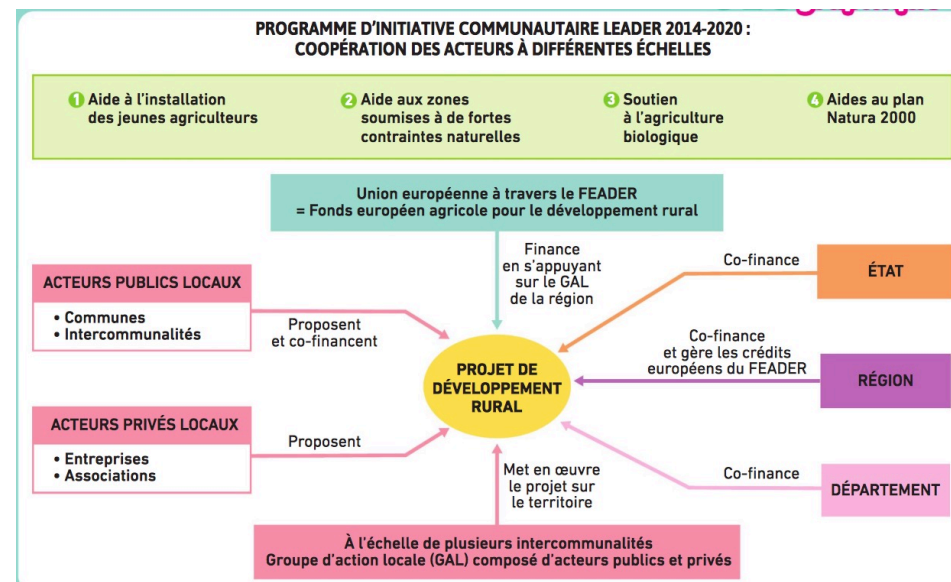
- D'arbitrer (intérêt collectif / situation personnelle, syndrome NIMBY)
- De trouver un équilibre entre activité économique, demande sociale et protection des milieux
- Rationaliser l'occupation des sols, sur des territoire désormais « hybrides »

③ Les acteurs du développement rural

L'UE soutient fortement les espaces ruraux français

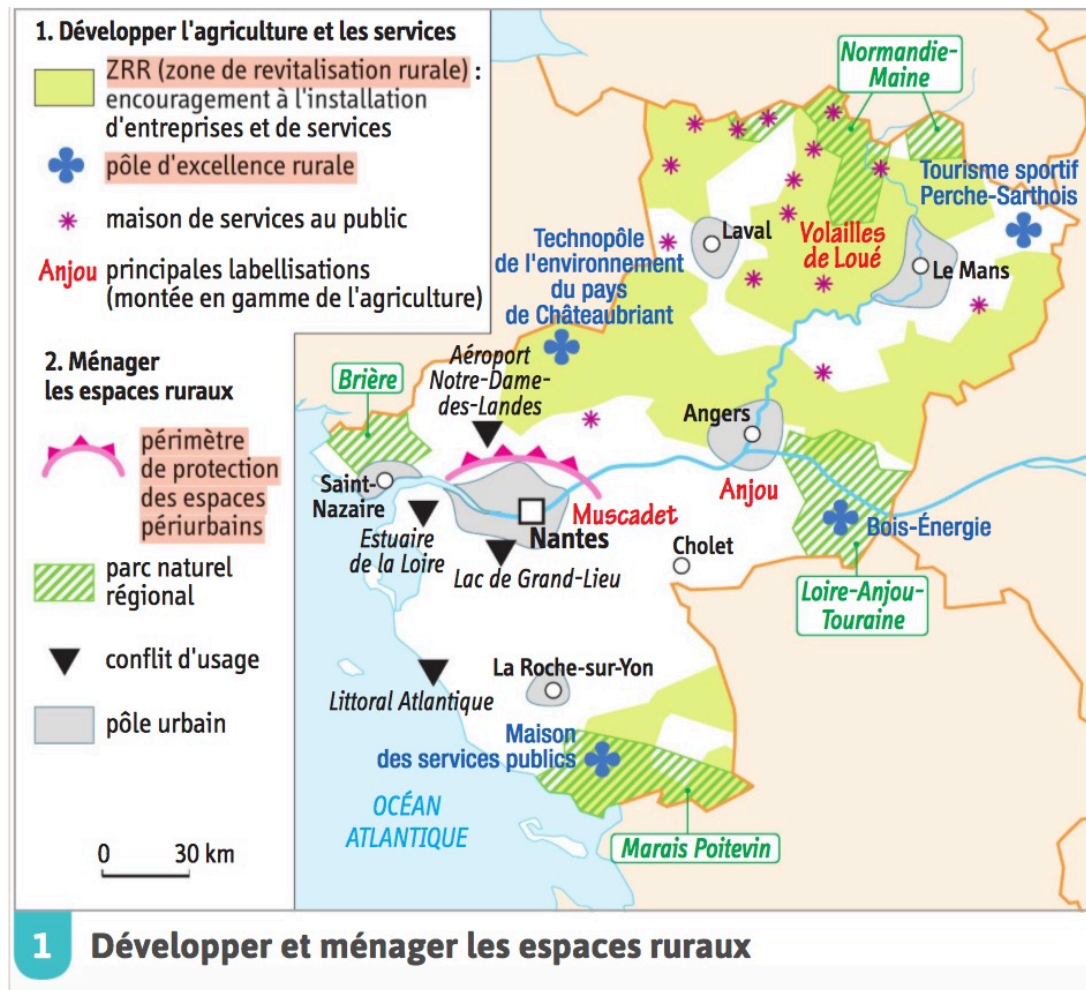


2 L'action de l'UE sur les espaces ruraux



Financement de mesures pour moderniser les exploitations, promouvoir le tourisme rural, former les agriculteurs, soutenir le bio...

→ Maintenir le dynamisme socio-éco des territoires ruraux.



L'État contribue à réduire les inégalités dans les espaces ruraux et à maintenir la cohésion territoriale par une politique d'aménagement du territoire



Mise en place de dispositifs pour favoriser le développement rural : désenclavement (ZRR) et dynamisation (pôles d'excellence rurale)

Politique de patrimonialisation et de protection des espaces ruraux (création de parcs naturels) pour conserver les zones naturelles fragiles et leur biodiversité.

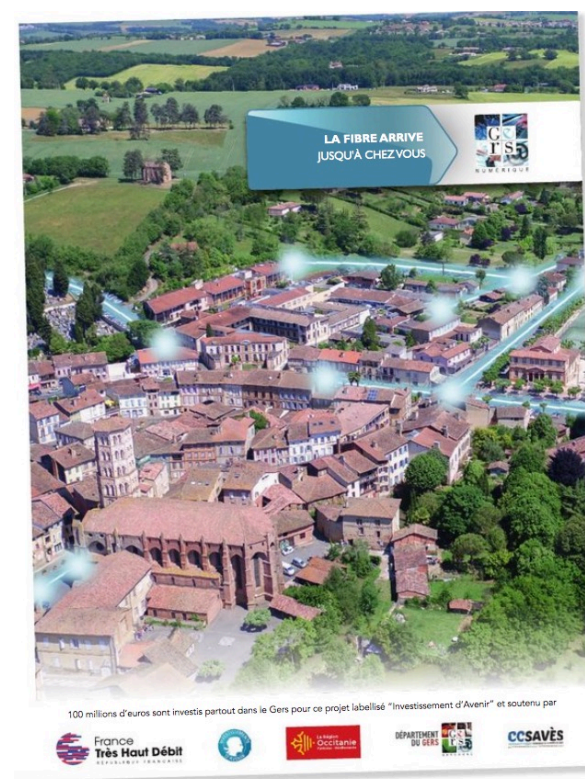
Mais l'arbitrage est difficile : l'État investit dans les zones les plus productives et diminue ses aides aux territoires ruraux. Donc les dispositifs de protection sociale restent fondamentaux pour corriger les inégalités.

Des initiatives locales, portées par les citoyens et/ou les collectivités



3 Transition énergétique et initiatives citoyennes
(commune d'Aubais, Gard)

Des acteurs publics rendent possibles leurs projets en favorisant les conditions de leur implantation (SCoT, PLUI, maintien des services, financement, partenariats)



Les intercommunalités ont désormais un rôle puissant dans la dynamisation des espaces ruraux. Elles constituent une échelle appropriée pour offrir des services.



FIN DE LA LEÇON